#### Les stalles (c.1535)

Les cinquante-quatre stalles sont l'un des plus beaux exemples de cette époque conservés en Bretagne. À l'origine, elles devaient être plus nombreuses et fermaient l'entrée du chœur au revers de deux autels à baldaquin. Ces stalles présentent un décor sculpté de grotesques et de trophées, de candélabres appliqués, de rinceaux peuplés ajourés, caractéristiques de la Première Renaissance et attribuables au menuisier Guillaume Chenevière. Parmi ce décor, nous observons, à proximité de la porte monumentale, les armes d'alliance de Guy III d'Espinav (†1551) et de Louise de Goulaine (1510-1567), soutenues par un couple de "sauvages".

# La porte de la sacristie (chœur)

Datée de 1594 et commandée par Marguerite de Scépeaux, cette porte monumentale ouvre à droite sur la salle capitulaire et la sacristie. à gauche, sur la chapelle seigneuriale et la crypte. Elle est signée par l'architecte Julien Ricand, également intervenu au château de l'Espinay et est d'une qualité moindre que celle des tombeaux présentés ci-contre. L'objectif est plus simple ici et vise à mettre en valeur la puissance de la commanditaire dont les armoiries. dans un écu de dame losangé et entourées de la cordelière des veuves, sont surmontées d'une couronne de marquis.

### Autel de la chapelle Saint-Jacques

dénotent l'influence de Dürer.



11 Le mobilier sculpté dans le hois ou le tuffeau est d'une qualité exceptionnelle / 11



#### Tombeau de Guy III d'Espinay et de Louise de Goulaine (1553) et celui de leur fille. Claude (c.1555)

Cet autel présente cinq bas-reliefs Après la mort de Guy III d'Espinay, Louise de Goulaine fait appel de la première moitié du XVIe siècle à l'architecte angevin, Jean de l'Espine, pour réaliser ce pouvant provenir d'un des deux autels tombeau. Ce dernier reprend deux modèles importants : adossés devant l'enclos des stalles, la tombe en arc de triomphe de l'évêque Thomas James à Dol remontés dans le désordre au XVIIIe (1505) et le tombeau à deux niveaux, inventé pour la sépulture de siècle. Malgré un archaïsme certain, François Ier (†1547) à Saint-Denis. Le niveau inférieur présentait La Flagellation et La Résurrection les "transis" ou corps décharnés, tandis que le niveau supérieur, accueillait les défunts vêtus de leurs plus beaux atours.

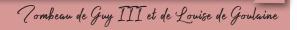
Ce monument respecte les ordres antiques, dans le goût de Philibert Delorme, tandis que le décor d'entrelacs, de chutes de trophées et de guirlandes de fruits, de cartouches à cuir découpés et grecques, est inspiré des modèles de l'Ecole de Fontainebleau. Au sommet, sous 'image de la Mort, la dédicace est l'œuvre de Charles d'Espinay, fils du couple, futur évêgue de Dol et ami de Ronsard.

Le tombeau de Claude d'Espinay (†1554) est issu des gravures de Jean Goujon pour le "Songe de Poliphile" (1546) : posé sur une cheminée, un sarcophage à godrons inspiré des modèles de Philibert Delorme, soutient une table à cuirs découpés, gravée d'une épitaphe rédigée par Charles d'Espinay. Audessus, deux lions encadrent un obélisque à miroir surmonté d'une Victoire ailée.









Gambier et Le Roy, menuisiers à Rennes, réalisent cet autel monumental en 1748. De part et d'autre, les statues représentent sainte Marie-Madeleine et saint Pierre, patrons de la paroisse : au centre, la statue de la Foi est inspirée de celle sculptée par le Génois Schiaffino pour le couvent des Bénédictins de Saint-Malo. Le tabernacle supporte des anges, l'un regardant la Foi, l'autre l'autel.

## Un patrimoine préservé

Dès 1619, dans la première édition de son *Histoire généalogique de plusieurs maisons illustres de* Bretagne, l'historien Augustin du Paz s'émerveillait de la splendeur du parc et du château de l'Espinay, agrandi vers 1580 par l'architecte Julien Ricand.

Traversé par la Vallée du Palet, le territoire communal présente de beaux paysages vallonnés. Ce terroir fut propice à la culture du chanvre, typique dans le Pays de Vitré où cette plante est transformée en toile, dite "canevas". Plusieurs sites témoignent de cette activité, comme les parcelles nommées "chenevières" ou de petits manoirs, à l'instar de La Morinais ou des Fresnays.

Le menhir de La Haute-Pierre se trouve à proximité de l'étang de la Cantache (au nord-ouest de l'extrémité ouest du plan d'eau, près du lieu-dit la Conilleraie). Dressé au Néolithique, c'est un bloc de quartzite de quatre mètres de haut sur un mètre et demi de large.

Des trois moulins de la réserve seigneuriale, il ne reste que les vestiges du moulin à eau, sur les bords du Palet. En revanche, la Chapelle Saint-Job édifiée en 1512 par Guy II d'Espinay, sur le chemin du château de l'Espinay, est conservée. Un patrimoine méconnu qui se laisse découvrir le long des six chemins de randonnée qui parcourent ou jouxtent le territoire communal.

# CHAMPEAUX

Créée le 1<sup>er</sup> janvier 2002, Vitré Communauté est une communauté d'agglomération située à l'est de l'Ille-et-Vilaine. Dynamique et attractive économiquement, elle regroupe quarante-six communes dotées d'un très riche patrimoine et compte plus de 81000 habitants, dont plus d'un cinquième est concentré dans la ville de Vitré, Ville d'art et d'histoire.

À proximité de Champeaux, découvrez Val d'Izé, Marpiré. Saint-Jean-sur-Vilaine. Saint-Aubin-des-Landes, Pocé-les-Bois, Montreuil-sous-Pérouse ou Landavran ...



· Empruntez le GR37 pour rejoindre et découvrir le lac de la Cantache ou le circuit n°14 pour une balade bucolique au sein de la Vallée du Palet

Renseignements et visites

DE CHAMPEAUX

MAIRIE

1, place du Cloître

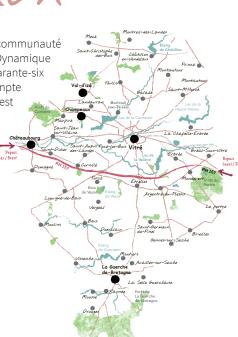
02 99 49 82 99

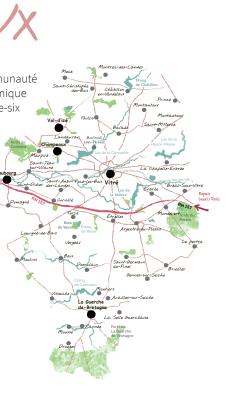
35500 Champeaux

champeaux35@orange.fr

www.champeaux35.fr

· Vous pouvez également remonter la rue du château en direction du Château Renaissance de l'Espinay construit par la famille du même nom (1.5km, chateaudelespinay.com)







CHAMPEAUX

Les textes de ce document sont issus des recherches de Jean-Jacques Rioult, conservateur en chef du patrimoine à l'Inventaire du patrimoine culturel de Bretagne.

DE TOURISME

35500 Vitré

02 99 75 04 46

info@ot-vitre.fr

DU PAYS DE VITRÉ

Place Général-de-Gaulle

www.bretagne-vitre.com

Crédits photographiques : couverture / Atout France@leblogcash pistache, Vitré Communauté, Mairie de Champeaux. Septembre 2021.





Blason d'Espinay

Si **CHAMPEAUX** est l'une des plus petites communes de Vitré Communauté en termes de superficie, elle en est aussi une des plus riches sur le plan patrimonial.

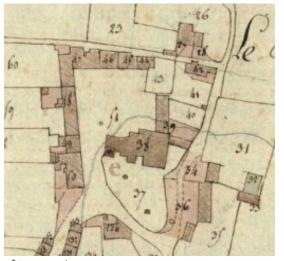
La première famille attachée à cette terre seigneuriale porte le nommême de la paroisse et est connue dès le début du XII<sup>e</sup>. Deux siècles plus tard, Simon d'Espinay (c.1335-c.1400), originaire d'Acigné, au nord-ouest de Rennes, grand chambellan de Bretagne, gouverneur de Dinan et de Hédé, sénéchal de Vitré, acquiert cette seigneurie auprès d'Armel de Champeaux.



#### La collégiale Sainte-Marie-Madeleine et le cloître des chanoines

du duc de Bretagne, fait reconstruire - dans les années 1430 - la chapelle funéraire de Madeleine, celle-ci est offerte aux paroissiens de Champeaux en remplacement de l'église Saint-Pierre, "fort vieille, caduque et ruineuse", vitréenne, Bertrand d'Argentré (1519-1590). L'ancienne église démolie, la chapelle Sainte-Marie-Madeleine est érigée en église paroissiale par l'évêque de Rennes, ce qui est confirmé par le pape Eugène IV, en 1437. Ce dernier l'élève même au rang d'église-collégiale.

Le fils de Simon, Robert d'Espinay, chambellan Cette fondation n'est pas sans rappeler celle de la collégiale de la Madeleine de Vitré, par le baron André II, en 1209, et témoigne de sa famille. Sous le vocable de Sainte-Marie- la puissance acquise par la famille d'Espinay, au sein de la cour ducale. Le prestige de cette maison, d'abord auprès du duc, puis auprès du roi, est à l'origine des embellissements apportés selon le jurisconsulte et historien d'origine à l'édifice et à son décor intérieur aux XVe et XVIe siècles. Avec le château de l'Espinay, cette collégiale est l'un des plus beaux témoignages de la Renaissance en Bretagne.



L'ancien cloître, en 1813. Plan communal du cadastre napoléonien de Champeaux, Archives départementales d'Ille-et-Vilaine, 3P 5284

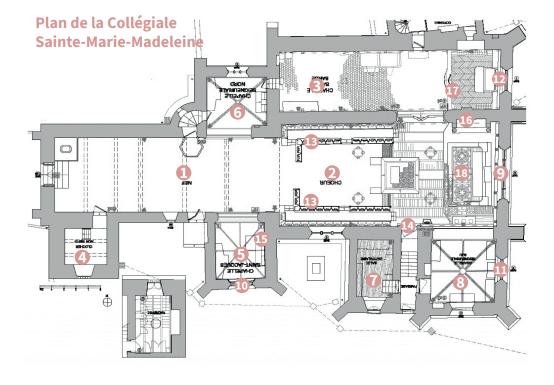
#### Le cloître

La collégiale se situe au sud-est du cloître dont elle commandait l'accès, avec l'auditoire de justice des seigneurs d'Espinay qui lui faisait face. Doté d'un puits central couvert à l'impériale (c.1600-1630), le cloître est fermé à l'ouest par les hautes maisons des chanoines dotées de jardins; au nord par celles d'une dizaine de chapelains et à l'est par la demeure du doyen qui bénéficiait d'une cour privée, d'écuries, d'un petit et d'un grand jardin, d'une grange, d'un vivier, d'étables et d'un four à pain. Cet ensemble du XVe siècle, très structuré, est un exemple rare en France.



# La collégiale





- Nef
- 2 Chœur
- 3 Chapelle Sainte-Barbe
- 4 Tour clocher
- 6 Chapelle Saint-Jacques
- 3 Chapelle Nord
- Sacristie et salle capitulaire
- 3 Chapelle seigneuriale et crypte
- Verrière de La Crucifixion

- Werrière de La Pentecôte
- U Verrière du Sacrifice d'Abraham
- 1 Verrière du Martyre de Sainte Barbe
- Stalles
- 10 Porte de la Sacristie
- 45 Autel de la Chapelle Saint-Jacques
- Tombeau de Guy III d'Espinay et de Louise de Goulaine
- Tombeau de Claude d'Espinay
- 18 Maître-autel



Louise de Goulaine Verrière de La Pentecôte (Chapelle Saint-Jacques)

# Verrière de La Crucifixion (maîtresse-vitre)

Sous une immense Crucifixion, cette verrière représente la mort de sainte Marie-Madeleine. patronne de la collégiale. Sous un dais de lambrequins, les donateurs, Guy III d'Espinay et Louise de Goulaine, assistent à la scène. Cette verrière est datée des années 1540-1550 et attribuée à Gilles de la Croix-Vallée qui à la même époque, travaillait aux vitraux de l'église Saint-Patern de Louvigné-de-Bais.

Entourée des apôtres recevant les langues de feu de l'Esprit-Saint, la Vierge est assise dans une cathèdre surmontée d'une coquille. Agenouillés devant elle, à gauche, saint Pierre, premier patron de la paroisse et à droite, Jean Mazure, doyen et donateur de la verrière. Au sommet, le Père et le Fils portant l'étendard de la Résurrection, règnent sur la cohorte des anges. Daté de 1529, ce vitrail d'une exceptionnelle qualité témoigne d'une étape essentielle dans l'art du vitrail en Bretagne.

# Verrière du Sacrifice d'Abraham (Chapelle Seigneuriale)

Datée des années 1580-1590, la partie haute de la composition est la mieux préservée. Elle représente Abraham dont le glaive brandi est stoppé par l'ange. Cette scène est encadrée des armes d'alliance de Jean, marquis d'Espinay, et de Marguerite de Scépeaux.

# • • Verrière du Martyre de Sainte • Barbe (Chapelle Sainte-Barbe)

Ce vitrail date des années 1550 et présente une coupe de plomb particulièrement soignée • épousant la forme d'une mèche de cheveux • coulant le long de l'épaule droite de la sainte.

• L'éclat des couleurs et la virtuosité des coupes • de plomb, l'emploi de grandes pièces de verre, le traitement sophistiqué des attitudes et des visages des personnages font de ces verrières des pièces somptueuses, propres à magnifier la • puissance des Espinay.



